

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 69



Chers Amis,

Ce petit dessin fait par une élève du « Cours Thérèse Chappuis » à Paris est une belle illustration de cette résolution prise par la Mère Marie de Sales Chappuis. Il annonce aussi les différents thèmes développés dans ce message, optimisme, confiance, communion, lumière..



Puisse cette pensée habiter nos cœurs, tout au long de ces mois d'été comme elle a conduit toute la vie de la Bonne Mère Marie de Sales et

de tous ceux qui s'inspirent de la spiritualité salésienne. - Nous nous réjouissons de vous revoir lors de la prochaine Assemblée et/ou le 17 septembre ! Prions aussi pour Sr Chantal-Agnès qui fêtera le 22 juillet son jubilé de 50 années de vie religieuse, dans la Clarté de l'Amour !

Le Comité de l'Association

Soyhières, juillet 2023

Homélie de son Eminence le Cardinal Kurt Koch

Messe solennelle avec les anciens Gardes Suisses
Saignelégier, le 25 juin 2023



Jésus disait aux 12 apôtres :
Ne craignez pas les hommes

Mt 10,26-42

C'est une bonne nouvelle qui nous va droit au cœur, surtout dans notre monde d'aujourd'hui où nous, les humains sommes assaillis par tant de craintes. La peur fait partie des sentiments fondamentaux des hommes d'aujourd'hui, et l'époque que nous vivons est marquée par la peur.

Autrefois certains cherchaient l'aventure pour apprendre à avoir peur, comme le Bon-à-rien du poète Eichendorff, mais aujourd'hui, personne n'a besoin de partir de chez lui pour con-

naître la peur. Au contraire, nous la découvrons entre nos quatre murs. Dans la vie des hommes aujourd'hui, la peur revêt d'innombrables visages et de tous côtés, elle nous regarde droit dans les yeux. Il n'est pas rare que des personnes aient peur que le sens de leur vie soit soudain remis en question, ils ont peur, qu'une amitié échoue, que leur mariage se brise, ou encore perdre leur emploi.

De nombreux événements qui ont lieu dans le monde d'aujourd'hui nous effraient, comme la mort massive de tant de personnes dans les pays en voie de développement, en raison de la famine qui y séduit, la mondialisation de l'économie et le changement climatique... et nous les hommes, nous devons aussi avoir peur les uns des autres, comme le montre notamment la guerre terrible et insensée qui ravage l'Ukraine avec tant de morts et autant de réfugiés.

De nos jours, la peur est devenue une compagne tenace de l'être humain, tout au long de sa vie, une compagne au sujet de laquelle les anciens garde-suisse pourraient probablement entonner un chant en pensant à leur service passé.

Face à cela, les paroles de Jésus résonnent à nos oreilles : n'ayez pas peur des hommes. Cette injonction de Jésus n'est donc pas seulement source de soulagement mais aussi de scepticisme. Car une question se pose, avec quelle autorité Jésus peut-il prononcer une telle sentence ? Et nous pouvons aller encore plus loin : un tel impératif est-il vraiment réaliste ? Cette interrogation est légitime, par exemple lorsque les hommes politiques dissuadent les citoyens d'exprimer leur crainte, voir le leur interdisent en rétorquant aux personnes angoissées par les évolutions néfastes que vit le monde actuel qu'en politique la peur est mauvaise conseillère.

Mais la peur peut-elle facilement être interdite par les hommes, surtout là où elle est vraiment justifiée ? Avoir répondu avec conviction par la négative, à cette question, est ce qui fait la grandeur de l'éminentissime théologien médiévale, saint Tho-

mas d'Aquin. Dans son encouragement sur le courage, saint Thomas insiste sur le fait que celui qui ne ressent aucune peur dans une circonstance où il serait urgent d'avoir peur, cet être-là n'est pas courageux mais indubitablement insensible ; il faudrait supprimer l'homme pour pouvoir supprimer la peur, car fondamentalement il ne peut exister de vie humaine sans la peur.

Dès lors et à plus forte raison, se pose la question de savoir avec quelle autorité peut-on exiger des hommes qu'ils n'aient pas peur des hommes, comme le fait Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui ?

Pour surmonter cette irritation, seule une écoute attentive de ce que Jésus veut vraiment nous dire peut nous aider. Il nous fait aussi cette promesse réconfortante :

« Soyez donc sans crainte,

vous valez mieux, vous, que tous les moineaux »,

Et pour illustrer cette promesse, il recourt à la belle comparaison avec les cheveux de notre tête, qui sont tous comptés...

Par cette promesse, Jésus se distingue clairement des politiciens actuels qui veulent faire oublier leur peur aux citoyens, car l'injonction de « ne pas avoir peur » n'est réaliste et viable que si elle est étayée par la promesse de pouvoir être entièrement protégé par Jésus Christ, car nous avons infiniment plus de valeur pour Lui que les moineaux.

Les deux aspects sont indissociables comme Jésus le résume dans l'Évangile de Jean par cette claire et brève formule : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde ». Avec réalisme et sobriété, Jésus voit les peurs de chacun d'entre nous, êtres humains et peuples du monde, mais Il ne le fait pas sans promettre qu'elles seront surmontées en ayant confiance en Lui et en son Père céleste.

À suivre



Devenir... être... et rester optimiste

Traduction de l'éditorial « Das Licht » magazine salésien édité par les Pères Oblats St-François de Sales (www.zeitschrift-licht.de) - Père Hans-Werner Günther



de

Demi plein ou demi vide ?

Il s'agit ici d'un point fort de la spiritualité salésienne :
l'optimisme

Comment est-il né chez François de Sales et comment se répercute-t-il sur notre vie aujourd'hui ? Peut-on encore être optimiste face à la situation mondiale actuelle ? y a-t-il des signes d'espoir dans la Bible ?

Après une crise personnelle, François de Sales a senti qu'il n'y avait qu'un seul Dieu aimant et miséricordieux, qui aimait tous les hommes sans exception. C'est ainsi qu'est né l'optimisme salésien, qui a eu un effet positif sur tout son comportement dans la suite de sa vie. Sa confiance en Dieu a également joué un grand rôle dans ce contexte. Dieu nous accompagne tout au long de notre vie.

Cette confiance en Dieu ne ferme toutefois pas les yeux sur les problèmes de notre monde. Avoir confiance en Dieu ne signifie pas simplement s'asseoir et croire que Dieu va s'en occuper. Au contraire, l'optimisme est pour François de Sales comme un fort vent arrière qui le pousse à aborder les problèmes de sa vie personnelle et de son environnement avec courage et confiance et à essayer de les résoudre en faisant confiance à Dieu.

Une pensée l'accompagne tout au long de sa vie :

**"Nous pouvons tout perdre,
sauf le courage et la confiance en Dieu".**

Roger Balducelli, ancien supérieur général de notre Ordre et expert en spiritualité salésienne, a résumé l'importance de la vertu d'optimisme chez François de Sales en ces termes :

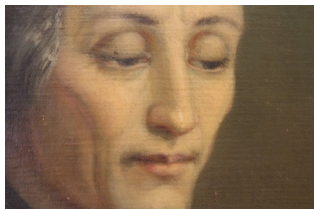
*L'optimisme salésien signifie
que nous sommes aimés et protégés par Dieu.*

Il ne peut donc rien nous arriver qui serait vraiment mauvais pour nous. Et ceci est un point très important de notre foi. En effet, si je n'avais pas cette foi, je sombrerais dans le désespoir à chaque situation difficile, car il n'y aurait alors aucune possibilité de salut, je serais la victime d'un destin. Mais selon François de Sales, cela n'existe pas. C'est pourquoi je peux toujours trouver la paix intérieure, même si toutes choses vont mal dans ma vie. Ceci est très important pour moi, pour les gens et dans notre monde de travail. »



**Je me fie à vous,
Seigneur,
Je ne sais comment
mais je suis sûre de
Vous.**

Mère Marie de Sales Chappuis



Seigneur, il fait bon être ici !

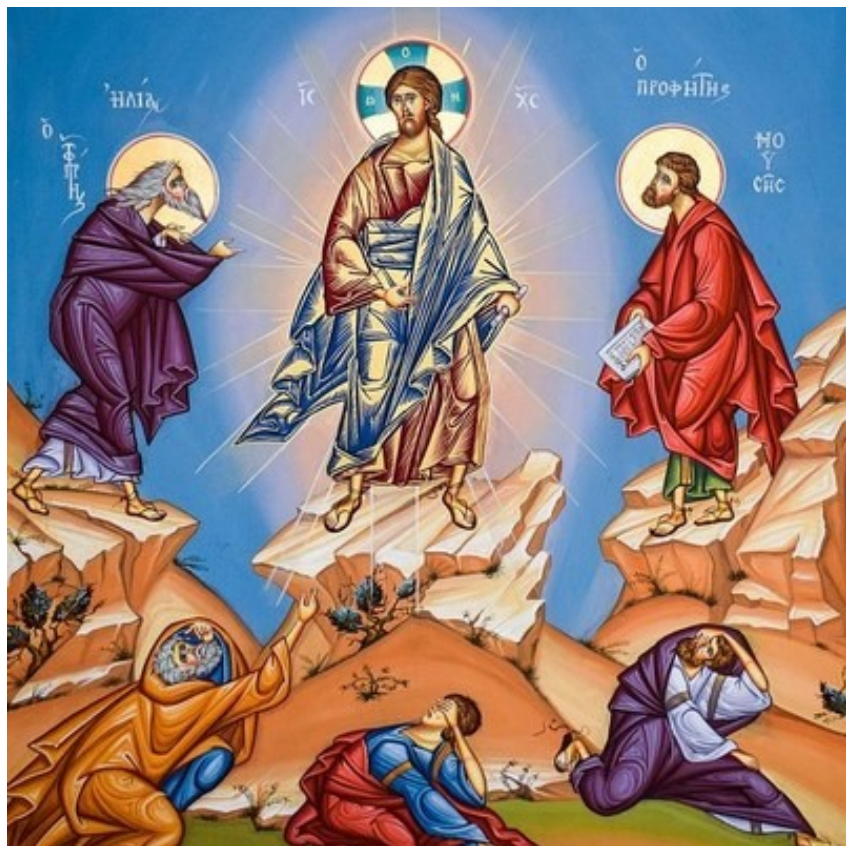
Commentaire de l'Evangile Mt 17,4 par le Père Blanchard,
(manuscrits 2044-2048) : la transfiguration de Jésus,
Extraits traduits de l'allemand

Introduction

Avant que notre Sauveur ne commença sa passion sur la montagne du Calvaire, il voulait faire goûter ses disciples aux merveilles célestes, au moins un peu, puisque celles-ci seront la récompense et les fruits de ses souffrances. Il monta donc avec eux sur le Thabor, une montagne haute, connue et célèbre dans le pays des juifs, et il fut transfiguré devant leurs yeux. **Jésus choisit le Thabor pour sa transfiguration, car il voulut nous enseigner que nous devons nous éloigner du monde et de ses bruits, si nous voulons jouir des consolations célestes.** Son visage fut changé, brilla comme le soleil, ses habits devinrent blancs comme neige, Moïse et Elie apparurent auprès du Sauveur et parlaient avec lui des souffrances et de la mort sur la croix qu'il devra supporter à Jérusalem, afin de nous apprendre que nous pouvons atteindre aux joies éternelles du ciel, mais en passant par la souffrance.

Pierre s'exclama plein de joie : Seigneur, il fait bon être ici, et il ne voulut plus quitter ce lieu. Et pourtant, ce n'était qu'un avant-goût du Ciel... quelles seront alors les vraies joies célestes, quand Jésus ne sera plus sur le Thabor, mais dans la Gloire de sa divinité et de son humanité. Que sera alors le ciel, comment nous le représenter, afin de ne rien omettre de ce qui nous amènerait à partager ces joies.

Notre méditation de ce jour doit nous donner une réponse. Premièrement, le Ciel est un lieu de joies, les plus pures et les plus saintes qui soient, et deuxièmement un lieu de joie les plus grandes et les plus incommensurables qui soient.



1^{ère} partie

Un lieu des joies les plus pures, sans aucun mélange de tristesse, sans aucune imperfection. Non vraiment, aucune tristesse ne peut y entrer. Car comment ou pourquoi ces habitants du ciel pourraient-ils être tristes ? Ils ne souffrent de rien, de rien ! et ils ne craignent rien.

Vous, pauvres travailleurs, qui peinez péniblement sous votre fardeau, vous, pauvres miséreux de cette terre, réjouissez-vous et exultez. Car au Ciel vous serez libérés de tout mal, de l'ombre même du mal. Le Seigneur lui-même vous consolera, vous essuiera les larmes de vos yeux, comme dit l'Évangéliste Jean. Il vous procurera le repos parfait. Le souvenir même de vos malheurs passés se perdra au Ciel, et toutes vos craintes, comme dit le prophète, seront abandonnées et oubliées. Oui, toutes les craintes, intérieures et extérieures, celles de l'âme et celles de la chair, celles de la raison et celles de la volonté, celles de l'esprit et celles du cœur, celles des tentations diaboliques et celles des persécutions humaines, - bref, toutes les craintes de cette vie seront passées, disparues, effacées ! Au Ciel, il n'y a plus aucun mal, aucune insatisfaction, aucun travail, aucune peine, ni chaleur ni froid, ni faim ni soif, ni vieillesse, ni maladie, ni tristesse ni mort.



lesse, ni maladie, ni tristesse ni mort.

Il n'y aura pas non plus de biens à désirer, et qui manqueraient aux élus. Ils posséderont Dieu, et avec Dieu, ils posséderont tout. Ils seront rassasiés de tout ce qu'un cœur humain peut

désirer. Et ils le seront pour toujours, sans aucune crainte de le perdre jamais. Sur notre terre, oui, tout peut basculer, tout est changeant, mais au Ciel, c'est l'Apôtre qui le dit, le bonheur des élus est comme une couronne impérissable. Au Ciel, la vision et la possession de Dieu sera totale et parfaite. L'élu saura et reconnaît clairement que, pour ainsi dire, **Dieu est à moi, car Il se donne à moi comme le Bien le plus beau, le plus entier, le Bien sans aucune limite, et cela pour toute l'éternité.**

2^{ème} partie

Ce bonheur céleste est plus grand, plus infini que tout ce que nous pouvons nous imaginer. Le Seigneur nous récompensera, il nous comblera divinement de tout ce qui est de sa toute-puissance, Il nous partagera son bonheur, ses trésors, ses biens, et Il s'épuisera, pour ainsi dire, à nous combler de sa propre Gloire, chacun selon sa mesure.

L'homme tout entier nagera dans la joie céleste...

Oui, la joie sera si grande qu'elle n'aura pas assez de place dans leur cœur. La joie ne les remplira pas seulement, ne les imprènera pas seulement, mais les inondera. C'est ce que Jésus nous dit dans l'Evangile : « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie du Seigneur. » Et remarquez cette expression ! Saint Anselme le relève : au Ciel, ce n'est pas la joie qui entre dans le cœur de l'homme, comme cela se fait ici-bas sur terre, car la joie céleste est bien trop grande, et notre cœur bien trop petit. Non, le cœur de l'homme entre dans la joie de Dieu :

Entre dans la joie du Seigneur !

Conclusion

En considérant ce bonheur sans bornes, pouvons-nous négliger quoi que ce soit pour l'acquérir ? Est-ce qu'une croix quelconque pourrait être trop dure, si nous la comparons avec les joies célestes ?

Un signe du Ciel

Mademoiselle Gilberte Chèvre, de Mettembert, sœur de Monsieur l'Abbé André Chèvre, entretient une grande dévotion envers le Père Blanchard. **Dans son enfance, les parents recommandaient aux enfants de ne jamais passer à Soyhières, sans entrer dans l'église et prier sur la tombe du Père Blanchard.**

Elle se souvient en particulier d'une grâce obtenue par l'intercession du Père Blanchard, par sa cousine germaine, Cécile, de Movelier. Quand Cécile avait environ 8 ans, elle souffrait d'une infection aigüe de l'œil. L'œil suppurait sans arrêt. Elle alla chez le médecin à Delémont, avec sa mère. Le médecin a dit qu'il ne pouvait rien faire ; il lui conseillait cependant de faire des bains. En rentrant du médecin, la mère et l'enfant sont allées prier sur la tombe du Père Blanchard. Continuant la route vers Mettembert, Cécile remarque, soudain qu'elle peut voir clair. Elle est guérie. L'œil ne suppure plus. – Le temps passe. Vers 60 ans, Cécile a besoin de lunettes. Elle va chez le médecin qui fait des contrôles (avec des instruments plus perfectionnés). Celui-ci constate une cicatrice dans l'œil et lui demande d'où elle pouvait bien venir. D'abord, Cécile ne se souvient de rien. Mais rentrée à la maison, elle dit : mais bien sûr, la cicatrice venait encore de l'infection quand j'étais petite, quand la Père Blanchard m'a guérie !

Boutique de l'Association

(commandes faites à la Maison Chappuis, 2805
Soyhières)



- Livres**
- Biographie du Père Blanchard et Mère Chappuis extrait de la « Vie des saints du Jura » par P-Olivier Walzer, complété par la biographie de sainte Léonie, préface par le Cardinal Kurt Koch
 - Une confiance absolue - Mère Chappuis
 - Mutter Marie de Sales - Hildegard Wach
 - Dorfheilige - Pirmin Meyer - J-P Blanchard
 - J-P Blanchard - deutsche Biographie
- Images** Père Blanchard : différentes langues
Mère Chappuis : français et allemand
- Cartes** Mère Marie de Sales Chappuis
- Reliques** de Mère Marie de Sales Chappuis
- Médailles** de sainte Léonie
- Dépliants** de Association
- Film** Youtube : Père Blanchard :
J-CI Boillat / www.maisonchappuis.ch
- Site** www.maisonchappuis.ch / Manuscrits :
page d'accueil : Héritage spirituel et
littéraire du P.Blanchard
- Messages** no 1-69 : jurapastoral.ch / Groupes et lieux de
vie /mouvements / Amis

Vivre dans la communion des saints

Extraits de la conférence M. l'Abbé Bernard Miserez– suite

1. La communion des saints
2. L'Église, le corps du Christ
3. Une réalité présente

3ème partie : Une réalité présente

La « communion des saints » est présente et elle est en devenir puisqu'elle demeure encore cachée à nos yeux. Elle est sous ce voile du signe, celui du pèlerinage. Elle est entre ciel et terre. La communion des saints est réelle aujourd'hui, plus vraie que ce que nous voyons de l'Eglise et des autres communautés de croyants, plus réelle que ce que nous croyons être le réel.

Cette communion est œuvre de l'Esprit. Depuis que l'Esprit circule librement entre ciel et terre, il n'y a plus de frontières visibles entre les hommes. Et il convient de ne pas entraver l'œuvre de l'Esprit, de ne pas creuser des fossés là où se trouvent des différences, de rester prudent vis-à-vis des identités bétonnées qui peuvent si rapidement devenir meurtrières.

Là encore, n'y entre-t-on que par la foi ? **« La communion des saints est un mystère de louange et d'adoration permanentes... et ce mystère s'incarne en vérité, puisqu'à nos côtés des frères non-chrétiens, juifs, musulmans se reconnaissent dans cette hymne. Rien n'empêche qu'elle soit déjà le chant d'une communion que tant d'autres aspects transitoires rendent illusoires ».**

Nous ne savons pas grand-chose du dessein de Dieu et des voies de sa réalisation dans l'histoire. Il faut ainsi laisser l'Esprit de Dieu faire son travail et ne pas vouloir l'enfermer dans des positions théologiques qui seraient trop étroites et ne seraient pas susceptibles d'évolution, ou même qui pourraient faire obstacle à l'œuvre de l'Esprit. Pour entrer dans ce mys-

rière, il faut être pauvre de cœur. Les pauvres de cœur sont ceux dont la joie est d'accueillir et de partager aussitôt tout ce qu'ils ont et tout ce qu'ils sont, sans en rien retenir pour eux-mêmes car tout cela, ils le savent, est don de l'Esprit-saint.

Parce que nous sommes tournés vers la communion des saints, nous ne pouvons prétendre nous convertir seuls : nous avons besoin des autres, de tous les autres, pour compléter ce qui manque à notre conversion, et ils ont besoin de nous. Dans l'Esprit et par Lui, nous sommes déjà dans cette grande communion des saints, tout en étant encore en pèlerinage vers elle. Notre participation à la communion des saints est plus forte que bien des différences qui peuvent nous sembler, à vue humaine, insurmontables. La réalité de l'Église, c'est son mystère, la communion des saints.

Du coup, nous comprenons que la communauté ecclésiale se comprend et s'évalue à la lumière de la réalité mystérieuse de la communion des saints. Ce n'est pas tant l'Église qui nous éclaire sur la communion des saints que la communion des saints qui éclaire la nature et la mission singulière de l'Église.

La première fonction de l'Église est donc de signifier la communion des saints. Et de la signifier visiblement. Nos communautés sont en urgence d'incarnation de la communion des saints.

L'Église est la communion des saints qui s'incarne en communauté, communauté des saints en douleur d'enfantement.



À Soyhières, la Garderie-crèche
a été constituée en fondation :
Maison de l'enfance Sainte Léonie

Nous vous invitons tous à participer à la fête de l'inauguration,
une grande et magnifique surprise vous attend !

17 septembre 2023, à 16h00

Programme

Introduction musicale
Présentation par M. le Maire Christian Zuber
Dévoilement de la surprise et de son artiste
Bénédiction par l'Abbé Gajo
Interlude musicale
Vœux par notre Mère Générale Maria-Rita
Prestation des enfants
Finale en musique
Verre de l'amitié – tiramisu, café, gâteaux



L'envoi de ce message est gratuit. Les membres et amis de notre Association ne doivent payer aucune cotisation. Leurs dons soutiennent cependant les diverses activités de l'Association dont le but est de faire mieux connaître nos « Amis du Ciel ». Merci de tout cœur.

IBAN : CH93 0630 0016 0701 2871 0 Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis 2805 Soyhières